photo ©Françoise Drouard

Le Geai des chênes

Garulus glandarius (Linnaeus, 1758)
Aves (oiseaux) Corvidae (corvidés)

Dans les zones boisées, on l'entend assez souvent car il pousse un cri d'alerte dès qu'il aperçoit un promeneur, ou un prédateur comme le chat ou la martre ; cette alerte est bien interprétée par divers animaux sauvages. Le voir est plus difficile car il est toujours aux aguets et très prudent ; mais quand on l'aperçoit, on le reconnait immédiatement à ces petites plumes barrées de bleu vif sur l'aile.

On remarque qu'il est très intéressé par ce qu'il trouve au sol comme nourriture : graines (glands surtout) et petits invertébrés. À la saison des nids, comme tous les corvidés, il peut aussi s'attaquer aux œufs ou aux oisillons…

Il vient au nourrissage l'hiver, mais toujours avec beaucoup de précautions. On ne peut pas vraiment distinguer le mâle de la femelle, le mâle étant simplement un peu plus gros. Quant au jeune, il est simplement plus terne que ses parents.

Le geai vit en couple sur un territoire où il est sédentaire, la migration hivernale partielle ne concernant que les zones et les années à hiver particulièrement rigoureux. On peut

photo Luc Viatour – licence CC – sur Wikipedia↑

avoir en hiver en Provence des geais venus du nord ou de l'est de l'Europe.

Généralement il fait des provisions pour l'hiver, enterrant des glands sur son territoire et on considère que ce comportement participe positivement à la régénération du chêne dans les forêts, car il lui arrive de ne pas retrouver les glands qu'il a cachés, en particulier si les repères qu'il a pris ont été déplacés !

En fin d'hiver, quand les couples se forment, ses vocalises sont variées et il peut même imiter d'autres oiseaux comme certains rapaces ; il a aussi un chant plus mélodieux qu'il fait entendre au moment de la reproduction, en avril. Il élève une nichée par an et les deux parents participent. Sa durée de vie serait de 18 ans.